



Nouvelles d'Espagne et du Portugal

Industrie, Transports-Infrastructures & Tourisme

Trimestriel N°14 – Avril 2019

Industrie

BAISSE DE 7% DES VENTES DE VOITURES EN ESPAGNE AU PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNEE

Le marché de l'automobile en Espagne a fortement chuté : - 7% par rapport la même période de l'année précédente au premier trimestre 2019. Il s'agit en outre de la plus longue période de baisse des ventes depuis 2012 (7 mois consécutifs). Les restrictions environnementales et les nouvelles exigences des consommateurs ont fortement pénalisé le secteur : la décision d'achat d'un véhicule neuf par les particuliers est particulièrement dévalué (- 9% au 1^{er} trimestre pour les voitures particulières). Selon les marques, Renault reste en tête des ventes, suivie par Peugeot et Seat.

LES VENTES DE VEHICULES AU PORTUGAL EN HAUSSE DE 2,6 % EN 2018

Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté de 2,6% en 2018, malgré la baisse enregistrée pendant les quatre derniers mois de l'année. Selon les données provisoires de l'Association automobile du Portugal (ACAP), 273 239 véhicules ont été vendus, dont 267 596 véhicules légers, pour lesquels les constructeurs français occupent les trois premières places du classement : Renault en a vendu 39 616 véhicules (+ 4,8% en glissement annuel), Peugeot 29 662 (+ 7,7%) et Citroën 18 996 (+ 12,8%). Les trois constructeurs français représentent ainsi 32% des ventes de véhicules légers au Portugal. Les chiffres du premier trimestre 2019 sont moins encourageants : les ventes ont baissé de 4,7% par rapport à la même période en 2018, pour s'établir à 69 623 véhicules.

SEAT MISE SUR LES PETITES VOITURES ELECTRIQUES : 6 MODELES AVANT 2021

M. Luca de Meo, Président de Seat, a présenté sa stratégie sur les véhicules électriques à 2021 : 6 modèles électriques et 4 hybrides. En outre, cette stratégie prévoit le développement d'une nouvelle plate-forme de voitures électriques, pour la maison-mère Volkswagen, avec 300 ingénieurs et orientée vers les petits modèles : l'objectif est de fournir des véhicules électriques de moins de 20K€. En 2018, la marque Seat a obtenu le meilleur résultat de son histoire avec un bénéfice après impôts de 294 M€, +4,6% annuel, et un C.A. de 9,9 Md€. Au cours des 5 dernières années, son chiffre d'affaires a augmenté de 33%.

SEAT CONFIRME LA FABRICATION ET LA VENTE DE VOITURES EN CHINE EN 2021 (AUSSI 100% ELECTRIQUES)

Volkswagen Group China, la société chinoise Anhui Jianghuai Automobile Group Corp., LTD (JAC) et Seat ont signé un accord par lequel la marque espagnole commercialisera des véhicules fabriqués en Chine en 2021. Le Président de Seat a déclaré que « cet accord va permettre de faire progresser le développement stratégique de Seat pour introduire la marque en Chine et de continuer à avancer dans sa stratégie de mondialisation ». L'accord a été signé fin 2018 en présence du Président du gouvernement espagnol et du Président de la République populaire de Chine.

LA PRODUCTION AUTOMOBILE PORTUGAISE ATTEINT UN CHIFFRE RECORD EN 2018

Le Portugal a produit 294 000 véhicules en 2018, un chiffre record correspondant à une hausse annuelle de 68%. Selon l'ACAP, 97% de cette production a été exportée. Cette augmentation est surtout associée au doublement de la production de l'usine Autoeuropa de Volkswagen, liée à la production du nouveau modèle T-Roc. La production de l'usine de PSA à Mangualde a augmenté de 18%. La croissance de la production automobile portugaise se poursuit en 2019 : le Portugal a produit 62 778 véhicules en janvier et février, soit une augmentation de 28% en glissement annuel.

57% DES VOITURES D'OCCASION VENDUES EN ESPAGNE EN 2018 ONT PLUS DE 10 ANS

Actuellement, en Espagne, 6 voitures sur 10 en circulation ont plus de 10 ans et l'âge moyen du parc dépasse 12 ans, posant des problèmes de sécurité et de pollution. Les ventes 2019 ne modifient pas cette tendance : au 1^{er} trimestre



2019, pour chaque nouveau véhicule de tourisme, 1,7 véhicule d'occasion a été vendu et les ventes de voitures à énergies alternatives (hybrides, électriques et gaz) constituent à peine 1% du total du marché d'occasion.

Transports et Infrastructures

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS PRESENTE UNE STRATEGIE POUR LA MOBILITE ACTIVE

Le gouvernement portugais a présenté sa stratégie nationale pour la mobilité active, dont les objectifs sont l'amélioration de la mobilité dans les zones urbaines et la réduction des émissions polluantes. Elle comprend 51 mesures dans les domaines culturels, éducatifs, environnementaux et législatifs. Elle ambitionne notamment d'atteindre d'ici 2030 la moyenne actuelle d'utilisation des vélos au sein de l'UE : actuellement, seuls 0,5% des portugais utilisent ce moyen de transport pour se déplacer, contre une moyenne de 7,5% à l'échelle européenne. Dans ce cadre, le gouvernement prévoit la construction de 8 000 km de pistes cyclables d'ici 2030 et souhaite également garantir des seuils minimaux de places de stationnement pour vélos dans les bâtiments publics et privés.

RENFE RECUPERE EN 2018 SA FREQUENTATION D'AVANT CRISE AVEC 500M DE VOYAGEURS

Dix ans après le début de la crise, Renfe retrouve sa clientèle : en 2018, la compagnie a transporté 507M de passagers. Tous les segments contribuent à ce rattrapage : +4% pour le train de banlieue et +4,5% pour la longue distance et la grande vitesse. En particulier, les services de banlieue à Madrid (256M de passagers et une croissance de 6%), à Barcelone (116M d'usagers et une croissance de 2,4%) et dans dix autres villes ont déplacé un total de 474M de voyageurs en 2018. D'importants investissements ont été budgétés en 2019 pour les services ferroviaires de proximité des deux grandes villes espagnoles. Les trains TGV et longue distance ont transporté quant à eux 33M de passagers.

3Md€ POUR LE RENOUELEMENT DE LA FLOTTE DE RENFE, DONT 50% POUR LE SERVICE PUBLIC

Renfe doit relever trois défis : renouveler une flotte ferroviaire âgée (12 ans sans aucun achat de train de banlieue), répondre à la demande croissante de transport dans les grandes villes et optimiser le nombre de sièges par train en vue d'amortir le niveau des péages d'ADIF. L'arrivée des premières unités du nouveau Talgo sont prévues pour fin 2019, 211 nouvelles rames sont attendues pour le service de banlieue, et avant l'été, 80 trains hybrides seront achetés pour la moyenne distance. Selon les prévisions de Renfe, la croissance du marché de service public ne dépassera pas 0,3% en 2019 (+4% en 2018). Sur le marché commercial du TGV et de la longue distance, Renfe prévoit une augmentation de 4,4%.

LES AUTORITES PORTUGAISES LANCENT PLUSIEURS APPELS D'OFFRES POUR DEVELOPPER LES TRANSPORTS

Depuis le début de l'année, les pouvoirs publics portugais ont multiplié les annonces d'appels d'offres afin de développer et moderniser le réseau de transports publics. En janvier, l'entreprise publique Comboios de Portugal (CP) a lancé un appel d'offre pour l'acquisition de 22 nouveaux trains (12 hybrides et 10 électriques) pour 168M€. Le Métro de Lisbonne a lancé un appel d'offre de 210M€ pour prolonger le réseau de 2 km et construire deux nouvelles stations, ce qui permettra de créer une ligne circulaire, regroupant les tronçons centraux des actuelles lignes jaune et verte. Celui-ci s'ajoute à l'appel d'offres de 127M€, lancé en septembre 2018, pour l'achat de 14 unités de matériel roulant et pour la modernisation du système de sécurité, de signalisation et de contrôle du métro. Toujours à Lisbonne, l'entreprise municipale de transport urbain Carris a lancé un appel d'offres de 51M€ pour l'achat et la maintenance de 15 nouvelles rames de tramway articulé et l'entreprise transport fluvial Transtejo un appel d'offres de 57M€ pour l'achat de 10 navettes fluviales. Le Métro de Porto a lancé récemment des appels d'offres pour l'achat et la maintenance de 18 unités de matériel roulant (56M€) et pour prolonger le réseau de 6km, avec 7 nouvelles stations et un atelier de maintenance (307M€).

TGV ESPAGNOL : 4 FOIS PLUS D'INVESTISSEMENTS QUE LE RESEAU FERROVIAIRE TRADITIONNEL

Bien que le train de banlieue soit le service le plus utilisé, la grande vitesse concentre la plus grande part de l'investissement du gestionnaire d'infrastructure espagnol, ADIF. Depuis la fin de la crise en 2014, l'Espagne a investi 15,7Md€ dans l'amélioration de son réseau à grande vitesse (notamment sur des projets déjà initiés en Galice, au Pays basque, dans les Asturies, en Cantabrie, à Murcie, en Estrémadure ou en Andalousie), soit quatre fois plus que sur le réseau conventionnel (3,35Md€).

INAUGURATION DU PREMIER SERVICE ESPAGNOL D'AUTOROUTE FERROVIAIRE

La 1^{ère} autoroute ferroviaire en Espagne a été lancée en février dernier, entre Barcelone et Bettembourg (Luxembourg), avec une circulation de six trains par semaine. Cette autoroute ferroviaire est la cinquième de ce type exploitée par Lohr industrie et empruntera la section internationale Figueras-Perpignan. Le ministère de l'équipement espagnol s'est



félicité que cette liaison réponde à l'un des principaux objectifs de la politique du ministère : « développer un transport de fret plus durable et plus efficace, en améliorant l'utilisation du chemin de fer ».

CARTEL MULTINATIONAL DANS LE FERROVIAIRE : SANCTIONS DE LA CNMC

L'Autorité de la concurrence espagnole (CNMC) a dénoncé un cartel d'entreprises multinationales qui ont manipulé, pendant 14 ans, 275 contrats publics d'infrastructures ferroviaires (liés à l'électrification et la signalisation du réseau), d'un montant total de 1,1Md€, en imposant un prix moyen 20% supérieur au marché. La CNMC leur a infligé une amende de 118M€ et a demandé formellement au Ministère des finances espagnol de cesser toute collaboration avec ces entreprises. Parmi les 15 sociétés impliquées figurent le français Alstom et l'allemand Siemens (qui ont obtenu une diminution de leur amende pour avoir fourni des informations), Indra, dont l'actionnaire principal est l'État espagnol et les filiales d'ACS, d'OHL, de Sacyr, d'Isolux et d'Elecnor. Quatorze cadres impliqués sont également punis à titre personnel d'une amende conjointe de 666K€. ADIF, le gestionnaire espagnol de l'infrastructure ferroviaire, a déclaré entreprendre les actions appropriées pour réclamer des dommages-intérêts avec une attention particulière à l'égard des fonds européens qui ont financé une partie de ces contrats.

RESULTAT HISTORIQUE DU NOMBRE DE VOYAGEURS SUR LES AEROPORTS ESPAGNOLS : 264M EN 2018

Plus de deux voyageurs sur trois (soit 182,5M, en croissance annuelle de 4,1%) proviennent de vols internationaux. Les 81,5M restants (+10%) ont emprunté des vols domestiques. Adolfo Suárez-Madrid-Barajas a été la plateforme la plus fréquentée, avec 57,8M de passagers (+8,4%), suivie par Barcelone-El Prat qui a dépassé, pour la première fois, la barre des 50M (+6,1%). Le volume du fret aérien a également fortement progressé : 1 010 tonnes (+9,9%).

RECORD DE VOYAGEURS EN 2018 POUR LES AEROPORTS PORTUGAIS : 55 M EN 2018

Selon ANA/Vinci, les aéroports portugais ont accueilli 55,3M de passagers en 2018, en hausse de 6,8% par rapport à 2017. En 2017, ils avaient enregistré une croissance supérieure à 16% par rapport à l'année précédente. L'aéroport de Lisbonne a accueilli 29M de passagers en 2018 (+ 9%), tandis que l'aéroport de Porto en a accueilli 11,9M (+ 11%).

LA COMPAGNIE AERIENNE TAP AIR PORTUGAL ENREGISTRE DES PERTES POUR 118 M€ EN 2018

La compagnie aérienne TAP Air Portugal a enregistré en 2018 des pertes s'élevant à 118M€, en raison notamment des coûts liés à un plan de départs volontaires (29,6M€) et à la restructuration de sa filiale au Brésil (27,6M€). De plus, les retards fréquents de la compagnie l'ont contrainte à louer des appareils supplémentaires et à indemniser les passagers, pour un coût de 41M€. Le chiffre d'affaires du groupe a toutefois enregistré une hausse de 9,1% en 2018 pour s'établir à 3,25Md€, et la compagnie a transporté un nombre record de 15,8M de passagers, en hausse de 10,4% par rapport à 2017. Pour mémoire, TAP est détenu depuis 2016 par l'État portugais (50%), les fonctionnaires de l'entreprise (5%) et le consortium Atlantic Gateway (45%), appartenant au groupe portugais Barraqueiro et à l'homme d'affaire David Neeleman. Au mois de mars, ce dernier a renforcé sa position au sein du consortium avec l'achat par Azul et Global Aviation Ventures des participations qui appartenaient au conglomérat chinois HNA. Lors de la présentation des résultats, le président de TAP a annoncé que le groupe se préparait à une introduction en bourse.

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS ET LE FRANÇAIS VINCI SIGNENT UN ACCORD POUR L'AEROPORT DE LISBONNE

Le groupe français Vinci, actionnaire du gestionnaire des aéroports portugais ANA, et le gouvernement portugais ont signé un accord pour doubler la capacité aéroportuaire à Lisbonne et mettre fin à la saturation actuelle, résultant notamment de l'explosion du tourisme. Vinci s'est engagé à investir 1,15Md€ d'ici 2028 pour l'agrandissement de l'actuel aéroport Humberto Delgado à Lisbonne (650M€) et pour la construction d'un aéroport complémentaire (500M€) à Montijo (sur l'autre rive du Tage, à 30mins de route de l'actuel aéroport). Au total, la capacité aéroportuaire de Lisbonne passera de 38 à 72 mouvements par heure (48 à Lisbonne et 24 à Montijo) d'ici 2028, permettant d'accueillir jusqu'à 50M de passagers par an. Le groupe français restera le concessionnaire des deux aéroports jusqu'à 2062, comme prévu dans le contrat signé en 2012. Les travaux d'agrandissement de l'actuel aéroport devraient commencer après l'été, tandis que la construction du nouvel aéroport reste conditionnée au feu vert de l'Agence portugaise pour la protection de l'environnement (APA). Celle-ci avait refusé à l'automne 2018 une première étude environnementale présentée par ANA/Vinci, qui devrait présenter un deuxième rapport courant avril.

AUDIT SUR LES OUVRAGES D'ART ROUTIERS EN ESPAGNE : 66 PONTS AVEC DE GRAVES PROBLEMES DE SECURITE

Ces 66 ouvrages, principalement des ponts, ont présenté de graves détériorations qui compromettent leur sécurité et nécessitent une action urgente de réparation. Plus de la moitié se trouvent en Andalousie (34), suivie de la Galice (10) et de Castille y León (9). Ces ouvrages ne représentent que 0,29% des 23 000 structures directement gérées par l'État qui a assuré qu'il n'y avait en aucun cas « un danger structurel d'effondrement ou de risque pour les utilisateurs ». Seuls 6,5% des ouvrages ne présentent aucune anomalie.

**LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS A PRÉSENTÉ SON PROGRAMME NATIONAL D'INVESTISSEMENT 2030**

Le gouvernement a présenté en janvier au Parlement son Programme national d'investissement 2030 (PNI 2030) qui concerne les grands projets structurels pour la période 2021-2030. La proposition du gouvernement porte sur un investissement total de 20,4Md€, dont 12,4Md€ dans la mobilité et les transports. Le gouvernement envisage d'investir 4Md€ dans le secteur ferroviaire, dont 1,5Md€ pour renforcer la liaison entre Lisbonne et Porto et réduire le temps de voyage à moins de deux heures. Le PNI 2030 prévoit aussi 1 Md€ pour l'extension des réseaux de métro de Lisbonne et de Porto, 1,6Md€ pour les infrastructures routières, et 2,6Md€ pour les ports. En plus des transports, le PNI 2030 prévoit des investissements dans les domaines de l'énergie (3,7Md€), de l'environnement (3,3Md€) et de l'agriculture (750M€). Le PNI 2030 serait financé à 34 % par des fonds privés et à 66% par des fonds publics, dont 6,5Md€ de fonds européens. Le texte est actuellement en cours d'examen au Parlement, le gouvernement ayant exprimé le souhait que ce programme soit « largement consensuel » et approuvé par au moins deux tiers des députés. Il devra ensuite être soumis pour avis consultatif au Conseil supérieur des travaux publics.

LA CONCESSION AUTOROUTIERE AEDL A L'ORIGINE D'UN CONFLIT ENTRE BRISA ET SES CRÉANCIERS

Au cours des derniers mois, le conflit entre le principal groupe autoroutier portugais, Brisa, et les créanciers du concessionnaire Autoestradas Douro Litoral (AEDL), contrôlé par Brisa, s'est intensifié, en raison des impayés d'AEDL. Selon les créanciers, AEDL n'aurait pas honoré ses paiements au cours des cinq dernières années du fait d'une structure de coûts trop lourde et d'un trafic routier plus faible qu'attendu sur son réseau (autoroutes A32, A41 et A43). Fin 2018, la dette d'AEDL s'élevait à plus d'1 Md€. À la suite de l'échec des discussions avec Brisa, un groupe de créanciers piloté par le fond d'investissement Strategic Value Partners LLC s'est saisi en janvier des parts sociales d'AEDL, avant que Brisa ne reprenne le contrôle de l'entreprise en avril lors d'une assemblée générale, considérée comme illégale par les créanciers.

Tourisme**L'ESPAGNE : 2^{EME} DESTINATION TOURISTIQUE POUR LES ARRIVEES (1^{ERE} : FRANCE) ET LES DEPENSES (1^{ERE} : USA)**

Le résultat conforte la tendance souhaitée par le gouvernement et par le secteur : un chiffre croissant de dépenses sans que le nombre de touristes n'atteigne le seuil de saturation. Les dépenses ont augmenté trois fois plus que le nombre de visiteurs : 89,7Md€ (62,4Md€ de revenus si l'on ne prend pas en compte le coût du transport) et une croissance annuelle de +3,3% pour 82,6M de touristes (+1,1%). Néanmoins, pour la première fois au cours des huit dernières années, le secteur touristique espagnol présente une croissance réelle (+2%) en deçà de celle du PIB (+2,5%).

LA CROISSANCE DU TOURISME PORTUGAIS A RALENTI FORTEMENT EN 2018

D'après l'Institut national des statistiques, le nombre de touristes au Portugal en 2018 s'est élevé à 24,8M, en hausse de 3,8 % par rapport à 2017, contre une augmentation de 9,1% en 2017 par rapport à 2016. Le nombre de nuitées a augmenté de 1,7% par rapport à 2017, contre une hausse de 7,6% l'année précédente. Pour autant, les recettes de l'hôtellerie ont augmenté de 7,3% pour atteindre 3,9Md€. Le marché européen est le principal facteur de ralentissement de la croissance du nombre de touristes : le Portugal a enregistré une baisse du nombre de touristes britanniques (-6,7%), allemands (-2,3%) et français (-0,8%), tandis que les marchés états-uniens et brésilien ont continué de croître à un rythme soutenu (+21,8% et +13% respectivement). L'année 2019 devrait voir cette décélération se poursuivre et une stabilisation du nombre de touristes se rendant au Portugal, en raison notamment du regain d'attractivité des destinations nord africaines et d'éléments conjoncturels tels que le Brexit.

Responsable de la publication : Hervé Le Roy
Ambassade de France en Espagne
Service Économique Régional
C/ Marqués de la Ensenada, 10
28004 Madrid

Rédigé par : Christopher Marques, Stanislas Godefroy,
Juliette Montocchio, Yasser Abdoulhousen et Sandra de
Gregorio

Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/espagne

Suivez-nous sur Twitter : @FR_Eco_Iberica

**Copyright :**

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse
du Service Économique Régional de Madrid

Clause de non-responsabilité :

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations
exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les
erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas
être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de
l'information contenue dans cette publication.